



cité
musicale
metz

JEU 14.06
VEN 15.06
symphonique

ARSENAL



ORCHESTRE NATIONAL DE LORRAINE
Direction Jacques Mercier

CHŒUR NATIONAL DE CORÉE
Direction Eui-Joong Yoon

ANDONG CIVIC CHORALE
Direction Sang-Yun Choi

BEETHOVEN
9^e SYMPHONIE

MOULTAKA
SINFONIETTA IX
Création

Durée : 1h20 sans entracte

Grande Salle

ALLE MENSCHEN WERDEN BRÜDER

Orchestre national de Lorraine
Jacques Mercier, *direction*

Raquel Camarinha, *soprano*
Julie Robard-Gendre, *alto*
Thomas Bettinger, *ténor*
Sungkon Kim, *basse*

Chœur national de Corée
Eui-Joong Yoon, *chef de chœur*
Andong Civic Chorale
Sang-Yun Choi, *chef de chœur*

ZAD MOULTAKA
Sinfonietta IX, création
pour mezzo-soprano,
chœur et orchestre

(commande Cité musicale-Metz)

LUDWIG VAN BEETHOVEN
Symphonie n°9
« avec un chœur final sur
l'Ode à la joie de Schiller »

Pour ses derniers concerts à l'Arsenal comme Directeur musical de l'Orchestre national de Lorraine, Jacques Mercier a choisi un programme qui mêle création et "tube" de la musique classique. La *Symphonie n°9* de Beethoven qui, à bien des égards, représente toujours le symbole vivant de l'humanisme occidental, a été composée en 1824. En miroir à la 9^e sera créée une œuvre nouvelle de Zad Moultaqa, qui clôt ainsi sa résidence de deux saisons à la Cité musicale-Metz.

En 2016, l'Orchestre national de Lorraine participait à l'année France-Corée par la production de neuf concerts dont cinq au pays du matin calme. Sous l'impulsion de son chef Jacques Mercier, ce vaste projet d'échange culturel trouve aujourd'hui une résonance nouvelle à travers l'accueil de deux des meilleurs chœurs coréens pour entonner les célèbres vers de la 9^e *Symphonie* de Beethoven. À l'heure du sommet historique États-Unis/Corée du Nord, ce moment de partage prend une signification symbolique toute particulière.

L'Orchestre national de Lorraine

Violons

Denis Clavier
super soliste

David Mancinelli
Sylvie Tallec
violon solo

Gérard Haut
Marie-France
Raynaud-Razafimbada
violon solo co-soliste

Takeshi Takezawa
chef d'attaque
2^{nds} violons

Urszula Marjanowska
chef d'attaque
2^{nds} violons

Sophie Delon
chef d'attaque
2^{nds} violons co-soliste

Émilie Bongiraud
Florence Cantuel
Nicole Harrison
Élisabeth Haut
Floriane Humeau
Patricia Jouan
Byung-Woo Ko
Bin Liu

Laurence Macé
Aurélie Martz
Emilio Mecenero
Réna Ohashi
Véronique Oudot
Anne Pietka-Duval
Anne-Sophie
Pressavin
Joël Raynaud
Caroline Wehrle

Altos

Léonore Castillo
N. N.
alto solo

Françoise Adolphe
alto co-soliste

Marc Bideau
Alain Célo
Xavier Darsu
Fabienne Kalisky
Laurent Tardif

Violoncelles

Philippe Baudry
N.N
violoncelle solo

Lise Cavillon
violoncelle co-soliste

Cécile Fesneau
Christian Kalisky
Marie-Caroline Labbé
Elisabeth Schaefer

Contrebasses

Jean-Pierre Drifford
Pauline Lorieux
contrebasse solo

Yves Van Acker
contrebasse
co-soliste

François Golin
Pierre Rusché

Flûtes

Claire Le Boulanger
flûte solo

Lydie Cerf-Fredj
flûte co-soliste

Claire Humbertjean
piccolo solo

Hautbois

Sylvain Ganzoinat
hautbois solo

Pascal Heyries
hautbois co-soliste

Daniel Keyser
cor anglais

Clarinettes

Florent Charpentier
clarinette solo

Ināki Vermeersch
clarinette co-soliste

Jonathan Di Credico
clarinette basse solo

Bassons

Pierre Gomes
basson solo

Hugues-François
Talpaert
2nd basson co-soliste

Jérémy Lussiez
contrebasson solo

Cors

Julien Mériquier
cor solo

Julien Pongy
Philippe Queraud
cor co-soliste

Jean-Philippe Chavey
Khalil Amri

Trompettes

Célestin Guérin
trompette solo

Alexandre Clausse
trompette co-soliste

Pierre Wenisch
2^{nde} trompette

Trombones

Dominique Delahoche
trombone solo

Bastien Ponsart
2nd trombone co-soliste

Thomas Rocton
trombone basse solo

Percussions

Vincent Renoncé
percussion solo

Damien Saurel
timbales solo

Nelly Ernst-Louvigny
timbales-percussions

Harpe

Manon Louis
harpe solo

Jacques Mercier : un bâtisseur d'orchestre

Bâtisseur d'orchestre, c'est certainement le qualificatif qui convient le mieux au chef Jacques Mercier. Après un début de carrière aux commandes de l'ONDIF puis en Finlande, c'est sur sa terre natale de Metz qu'il entame un nouveau processus de transformation musicale : faire de l'ancienne Philharmonie de Lorraine un orchestre national, spécialiste reconnu de la musique française, tout en façonnant l'ancrage territorial de la formation musicale en question.

Quelques années plus tard, le constat est éloquent : distinctions discographiques, invitations dans les plus grands festivals et les salles les plus fameuses, reconnaissance du public, tournées internationales de l'Angleterre, en Italie, en passant par la proche Allemagne jusque la lointaine Corée du sud...

Mû par sa passion, Jacques Mercier a su impulser un esprit qui place désormais l'orchestre au cœur des orchestres phares de France, pierre angulaire du nouveau projet de la Cité musicale-Metz, fer de lance de son rayonnement.



ZAD MOULTAKA

Sinfonietta IX, création pour mezzo-soprano, chœur et orchestre

(commande Cité musicale-Metz)

« Redécouvrant la 9^e *symphonie* de Beethoven après plusieurs années, j'ai été troublé par l'ambiguïté de cette musique et du discours qui l'accompagne. Son dispositif instrumental et vocal et son énergie globale se déploient sous la direction d'un chef, allégorie d'un dirigeant menant une masse humaine à la baguette. J'ai eu un sentiment d'écrasement, de puissance étrange alors même que le poème de Schiller parle de l'amour entre les peuples, et que l'œuvre voudrait figurer un élan universel et symbolique. J'ai voulu avec *Sinfonietta IX* questionner ces éléments présents dans l'œuvre de Beethoven (levée du chœur telle une armée qui se met en marche, puissance des gestes musicaux et des masses sonores) qui la rendent, à mon sens, très équivoque et terriblement actuelle dans son rapport au pouvoir. »

Zad Moulaka

*Freude, schöner Götterfunken,
Tochter aus Elysium,
Wir betreten feuertrunken,
Himmlische, dein Heiligtum.
Deine Zauber binden wieder,
Was die Mode streng geteilt ;
Alle Menschen werden Bruder,
Wo dein sanfter Flügel weilt.*

Joie, belle étincelle des dieux.
Fille de l'Élysée,
Nous entrons l'âme enivrée
O céleste, dans ton sanctuaire
Ton charme unit de nouveau
Ce que la mode séparait ;
Tous les hommes deviennent frères,
Là où plane ton aile si douce.

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Symphonie n°9 « avec un chœur final sur l'Ode à la joie de Schiller »

Allegro, ma non troppo, un poco maestoso

Molto vivace

Adagio molto e cantabile

Presto

Beauté de ses thèmes, variété et unité profonde du discours musical... cette *Neuvième Symphonie* est une œuvre splendide, d'une envergure exceptionnelle. Et il faut redire combien l'immense et grandiose *finale* recèle de richesse grâce à l'introduction de la voix et à tous les pouvoirs d'émotion qu'elle détient. Et nul doute, en effet, que la Symphonie avec chœurs ne se contente pas de conclure un grand « cycle », mais offre une sublimation de l'art beethovénien, c'est-à-dire celle du génie le plus « humain », le plus universellement compris.

Ode „An die Freude“

Extrait d'un poème de 1785
de Friedrich von Schiller

O Freunde, nicht diese Töne!
Sondern laßt uns angenehmere
anstimmen und freudenvollere.
Freude!

Freude, schöner Götterfunken
Tochter aus Elysium,
Wir betreten feuertrunken,
Himmlische, dein Heiligtum!
Deine Zauber binden wieder
Was die Mode streng geteilt;
Alle Menschen werden Brüder,
Wo dein sanfter Flügel weilt.

Hymne à la joie

*Mes amis, cessons nos plaintes !
Qu'un cri joyeux élève aux cieux nos
Chants de fêtes et nos accords pieux !
Joie !*

*Joie ! Belle étincelle des dieux
Fille de l'Élysée,
Nous entrons l'âme enivrée
Dans ton temple glorieux.
Tes charmes reliait
Ce que la mode en vain détruit ;
Tous les hommes deviennent frères
Là ou tes douces ailes reposent.*

Wem der große Wurf gelungen,
Eines Freundes Freund zu sein;
Wer ein holdes Weib errungen,
Mische seinen Jubel ein!
Ja, wer auch nur eine Seele
Sein nennt auf dem Erdenrund!
und wer's nie gekonnt, der stehle
Weinend sich aus diesem Bund!

Freude trinken alle Wesen
An den Brüsten der Natur;
Alle Guten, alle Bösen
Folgen ihrer Rosenspur.
Küsse gab sie uns und Reben,
Einen Freund, geprüft im Tod;
Wollust ward dem Wurm gegeben,
und der Cherub steht vor Gott.

Froh, wie seine Sonnen liegen
Durch des Himmels prächt'gen Plan,
Laufet, Brüder, eure Bahn,
Freudig, wie ein Held zum Siegen.

Seid umschlungen, Millionen!
Diesen Kuß der ganzen Welt!
Brüder, über'm Sternenzelt
Muß ein lieber Vater wohnen.
Ihr stürzt nieder, Millionen?
Ahnest du den Schöpfer, Welt?
Such' ihn über'm Sternenzelt!
Über Sternen muß er wohnen.

Freude, schöner Götterfunken
Tochter aus Elysium,
Seid umschlungen, Millionen!
Diesen Kuß der ganzen Welt!

Friedrich von Schiller

*Que celui qui a le bonheur
D'être l'ami d'un ami ;
Que celui qui a conquis une douce femme,
Partage son allégresse !
Oui, et aussi celui qui n'a qu'une âme
À nommer sienne sur la terre !
Et que celui qui n'a jamais connu cela s'éloigne
En pleurant de notre cercle !*

*Tous les êtres boivent la joie
Aux seins de la nature,
Tous les bons, tous les méchants,
Suivent ses traces de rose.
Elle nous donne les baisers et la vigne,
L'ami, idèle dans la mort,
La volupté est donnée au ver,
Et le chérubin est devant Dieu.*

*Heureux, tels les soleils volent
Sur le plan vermeil des cieux,
Courrez, frères, sur votre voie,
Joyeux, comme un héros vers la victoire.*

*Qu'ils s'enlacent tous les êtres !
un baiser au monde entier !
Frères, au plus haut des cieux
Doit habiter un père aimé.
Tous les êtres se prosternent ?
Pressens-tu le créateur, Monde ?
Cherche-le au-dessus des cieux d'étoiles !
Au-dessus des étoiles il doit habiter.*

*Joie ! Belle étincelle des dieux
Fille de l'Élysée,
Soyez unis êtres par million !
Qu'un seul baiser enlace l'univers*

Zad Moulaka

© Catherine Peillon



Compositeur et plasticien, Zad Moulaka est en résidence à l'Arsenal de Metz depuis fin 2016. Né à Beyrouth dans le milieu du nouveau théâtre libanais et installé en France à la fin de l'adolescence, il mène de front une œuvre multiple et protéiforme, résolument contemporaine, puisant dans ses racines arabes et occidentales. Son installation « Šamaš soleil noir soleil » exposée à Venise pendant la dernière Biennale et actuellement à Beyrouth, est caractéristique de ses interrogations sur le monde, l'histoire, la mémoire.

Visuelle et sonore, elle illustre ses expérimentations dans le domaine musical que le public messin a pu découvrir au fil des mois de son accueil à la Cité musicale-Metz.

Raquel Camarinha, *soprano*

© Paul Montag



Après des débuts opératiques à Lisbonne à l'âge de 19 ans (Zerlina, Barbarina), la soprano Raquel Camarinha choisit la France pour se perfectionner. Très tôt, la critique la remarque pour son timbre frais et lumineux, ainsi que pour la finesse et l'intelligence de son jeu. Nommée aux Victoires de la Musique Classique 2017 dans la catégorie Révélation Artiste Lyrique, elle est lauréate de nombreux concours nationaux et internationaux.

Sur scène, elle interprète de nombreux rôles et la critique la salue particulièrement dans les grands rôles mozartiens (Pamina, Susanna, Zerlina) et haendeliens (Morgana, Bellezza). On l'entend ainsi dans les plus grands théâtres français : quatre saisons consécutives au Théâtre du Châtelet dans des productions aussi variées que *Il Re pastore* (Mozart), *Orlando Paladino* (Haendel), *La Pietra del paragone* (Rossini) et *Carmen la Cubana* (d'après Bizet), aux Chorégies d'Orange, à l'Opéra Comique et à la Philharmonie de Paris. Elle se produit également à l'étranger (Allemagne, Espagne, Hongrie, Italie, Lituanie, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Suisse).

Au disque, elle a enregistré pour Naxos des œuvres pour soprano et orchestre de Luis Tinoco, ainsi qu'un disque d'œuvres contemporaines pour voix et piano intitulé "Apparitions". Elle sortira en septembre 2018 avec le pianiste Yoan Héreau un disque intégralement consacré à la Mélodie Française, sous le label Naïve.

Cette saison, Raquel Camarinha se produira en France, en Suisse et au Japon. Elle sera Eurydice dans *Orphée* de Gluck, Concepción dans *L'Heure Espagnole* de Ravel ainsi que Almirena dans *Rinaldo* de Haendel.

Julie Robard-Gendre, *mezzo*



© DR

Après avoir brillamment obtenu son prix de chant au CNSM de Paris, Julie Robard-Gendre commence à chanter sur de nombreuses scènes françaises. Ces dernières années ont été marquées par des prises de rôle importantes : *La Périochole* à l'Opéra de Metz, *Carmen* à l'Opéra de Reims, *Orphée (Orphée et Eurydice)* dans une mise en scène d'Emmanuelle Bastet à Angers-Nantes Opéra, ainsi que la *Belle-Hélène* à l'Opéra de Rennes (mise en scène Vincent Tavernier), en Avignon et à Vichy. Elle a fait également ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence dans le rôle de *Ramiro (La Finta giardiniera)* de Mozart). Plus récemment, elle a chanté le rôle de Kuchtik (*Rusalka*) à l'Opéra de Monte-Carlo, *Ramiro (La Finta giardiniera)* à Rouen, et elle a chanté *Les Nuits d'été*, accompagnée de Roger Muraro à l'Opéra de Rennes. Elle a également interprété Hermia dans *Les Caprices de Marianne* (H. Sauguet) produit par le CFPL, ce qui l'a menée pendant deux ans en tournée dans de nombreuses maisons d'opéra (Massy, Marseille, Rennes, Toulouse, Saint-Etienne, Bordeaux, Nice, ...).

Parmi ses projets les plus récents, mentionnons *Nabucco* à Nice et à Toulon, *Der Zwerg* à l'Opéra de Rennes et au Théâtre de Caen, *Eugène Onéguine (Olga)* à Metz et à Reims, *Die Zauberflöte* et *Les Huguenots* à l'Opéra de Paris, *Cendrillon (Le Prince Charmant)* à Nantes et Angers, *Hamlet (Gertrude)* à l'Opéra de Nantes, Rennes et Angers, *La Belle Hélène (rôle-titre)* à Lausanne, *Falstaff (Meg Page)* à Lille, Luxembourg et Caen, la 9^e *Symphonie* de Beethoven avec l'Orchestre national de Lorraine...

Thomas Bettinger, *ténor*



© DR

Après l'étude de la clarinette, du saxophone et de l'art dramatique au CNR de Bordeaux, Thomas Bettinger intègre la classe d'Art Lyrique de Lionel Sarrazin et remporte le prix Irène Jaumillot du concours national de Béziers en 2008. Invité à l'Opéra de Paris (*La Cerisaie* de Fénelon) et à l'Opéra de Montpellier (*Le Nozze di Figaro*, *Poppea e Nerone*), il remporte par la suite un grand succès dans le rôle de Cavaradossi (*Tosca*) à l'Opéra de Saint-Etienne et dans celui de Pinkerton (*Madama Butterfly*) à l'Opéra de Reims. En concert, il se produit aux Flâneries Musicales de Reims avec l'Orchestre national de Lorraine, dans *Die Schöpfung* de Haydn à l'Opéra d'Avignon, dans la symphonie *Roméo et Juliette* de Berlioz à l'Opéra de Saint-Etienne où il chante également en Récital. Plus récemment, il interprète le rôle de L'Amant (*Amelia va au Bal* de Menotti) à l'Opéra de Metz puis aborde le rôle-titre

de *Faust* à l'Opéra de Massy. En concert, il chante la *Neuvième Symphonie* de Beethoven à l'Opéra Confluence d'Avignon puis la *Petite Messe Solennelle* de Rossini au Grand Théâtre de Bordeaux où il interprète également le rôle d'Arturo (*Lucia di Lammermoor*). Il reprend le rôle-titre de *Faust* à l'Opéra de Saint-Etienne avant de l'interpréter la saison prochaine à l'Opéra de Reims puis de Saint-Etienne.

Parmi ses autres projets, le rôle de Rustighello (*Lucrezia Borgia*) au Théâtre du Capitole à Toulouse et celui de Des Grieux (*Manon*) au Grand Théâtre de Bordeaux. Puis il interprétera le rôle du Chevalier de la Force (*Dialogues des Carmélites*) au Théâtre du Capitole, Lenski (*Eugène Onéguine*) à l'Opéra de Marseille avant de chanter Don José (*Carmen*) à l'Opéra de Massy et Alfredo (*Traviata*) à l'Opéra de Saint-Etienne.

Sungkon Kim, basse



© DR

Sungkon Kim a étudié le chant à l'université Kyung-Hee de Séoul, où il est né, avant d'aller à Berlin pour poursuivre ses études à l'Académie de Musique Hanns Eisler Berlin de 2004 à 2007. En 2005, il a participé à un festival pour jeunes artistes à Bayreuth, qui aboutit à un concert avec le Brandenburg Symphony Orchestra en 2006. Cette même année, Sungkon Kim reçoit une bourse d'études du Richard Wagner Verband. En 2007, il participe aux premières représentations allemandes de l'opéra *La Tempête* de Zdenek Fibich, et, en tant que lauréat du Kammeroper Schloss Compétition Rheinsberg, chante

Ford dans *Falstaff*.

Il a fait ses débuts à l'Opéra de Francfort en 2007/08 en chantant Masetto dans *Don Giovanni* et rejoint l'ensemble durant la saison 2008/09. Depuis il a interprété les rôles de Renato dans *Un ballo in maschera* de Verdi (premier rôle, qui l'a conduit à le chanter de nouveau à Mannheim), Frank / Fritz (*Die tote Stadt*), comte Almaviva dans *Les Noces de Figaro*, Papageno, Escamillo dans le *Carmen* de Bizet...

En 2016, il a notamment chanté Wolfram dans *Tannhäuser* à Séoul.

Chœur national de Corée

Le Chœur national de Corée (N.C.K), premier chœur professionnel et leader choral du pays, a été fondé en 1973. Le N.C.K a élevé la musique chorale coréenne d'un niveau amateur à un niveau professionnel, ce qui a motivé le développement du chœur à devenir l'un des plus grands groupes de musique vocale au monde. Les membres du chœur ont grandement contribué au paysage de la musique vocale en Corée.



Le Chœur national de Corée a introduit en Corée un répertoire de chorales célèbres, comme la *Passion de Saint-Matthieu* de Bach et la *Passion de Saint-Jean*, ainsi qu'une grande variété de répertoire allant de la Renaissance à la période contemporaine. Le chœur a aussi développé de nouvelles œuvres chorales coréennes qui expriment des styles vocaux et musicaux caractéristiques des différents aspects de la culture coréenne, ainsi que des interprétations de styles de musique différents.

Le chœur a été invité en Europe, aux États-Unis, en Russie, en Chine et au Japon, une expérience qui lui permet de s'ouvrir au monde.

Depuis sa fondation, le chœur a été dirigé par les chefs suivants : Nah Youngsoo, Bae Dukyoon, Nah Youngsoo, Oh Saejong, Yeum Jinsub, Kim Myungyub, Nah Youngsoo, Lee Sanghoon et Koo Chun. Actuellement, le chœur est dirigé par son dixième directeur artistique, Eui-Joong Yoon.

nationalchorus.or.kr / twitter.com/nationalchorus / facebook.com/koreanationalchorus

Eui-Joong Yoon, *chef de chœur*



En novembre 2017, le chef d'orchestre Eui-Joong Yoon devient directeur artistique du Chœur national de Corée. Avec son grand sens de la musicalité et sa direction exquise, il est l'un des chefs de file de la musique chorale en Corée. Très jeune, Eui-Joong Yoon commence le piano et le violon, avant d'étudier à l'école Yewon de l'école secondaire de Séoul et d'obtenir son diplôme de violoniste à l'Université nationale de Séoul. Eui-Joong Yoon a également étudié au Collège-Conservatoire de musique à l'Université de Cincinnati pour ses masters et ses doctorats en direction chorale. Il a été encadré par le Dr. Rivers, l'un des plus grands maîtres de la direction chorale. Pendant ses études à l'étranger, Eui-Joong Yoon a été membre et chef assistant du Cincinnati Renaissance Consort et du CCM Concert Choir, où il a construit ses expériences chorales en interprétant des répertoires variés. À son retour, il dirige de nombreux

chœurs de Séoul, mais aussi d'autres chœurs professionnels en tant que chef invité.

Entre 2005 et 2015, Eui-Joong Yoon est directeur artistique et chef d'orchestre de la Chorale de la ville de Changwon, l'une des plus grandes en Corée. Il a dirigé avec succès de nombreux concerts allant du classique à la pop, lui offrant une image populaire et accessible au plus grand nombre. Ses grandes qualités de direction ont valu à l'ensemble de recevoir le titre de « Chœur de Changwon ».

Eui-Joong Yoon est également très actif à l'international, en tant que chef invité, conférencier ou juge de concours. Au cours des 15 dernières années, il est directeur artistique des « Seoul Ladies 'Singers », président et membre du comité des opérations de la chorale de la Fédération coréenne et directeur de l'Association coréenne de musique sacrée. Il participe également à la formation des chefs choraux à l'Université Hansei en tant que doyen et professeur.

Eui-Joong Yoon est maintenant directeur artistique et chef d'orchestre du Chœur national de Corée et dévoile au monde entier tout le talent de la musique chorale coréenne.

Andong Civic Chorale



© DR

L'Andong Civic Chorale (ACC), fondée en 2008, est l'un des grands ensembles choraux reconnus en Corée du Sud. Ce chœur de 38 voix est composé de chanteuses et chanteurs professionnels dirigés par le directeur artistique Sang-Yun Choi depuis 2013. Si l'ensemble cherche à transmettre aux auditeurs la joie que procure la bonne musique, il joue aussi le rôle d'ambassadeur culturel de la ville d'Andong.

L'ACC a récemment été invité dans divers festivals de musique chorale et collabore régulièrement avec des orchestres tels que le Busan Philharmonic Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Gyungbuk, etc.

En 2015, l'ACC a eu l'immense privilège d'être invité par le festival de chorales international « China Shangdong-Jinan », lors d'une performance qui a fait une forte impression auprès du public chinois et des participants au festival.

L'ensemble interprète un répertoire choral large, allant de la Renaissance aux périodes modernes, qui comprend notamment : le *Requiem* de Brahms, *Carmina Burana* de Carl Orff, le *Requiem* et les *Vesperae Solennes de Confessore*

K. 339 de Mozart, la *Symphonie n°9* de Beethoven, *Le Messie* de Haendel, le *Requiem* de Verdi, *Elijah* de Mendelssohn, *Te Deum* de Haydn, la *Messe* de Nelson ou encore le *Gloria* de John Rutter. L'ACC a récemment sorti un album, *The Letter*, sur les œuvres chorales non accompagnées dans le style Tudor, arrangé des chansons folkloriques coréennes, un chœur d'opéra, et plusieurs œuvres chorales commandées.

De plus, l'ACC donne divers concerts dans les écoles publiques, hôpitaux, sanatoriums, stades en plein air ainsi que dans des salles de concert traditionnelles. Le répertoire pour ces concerts couvre la musique populaire comme le jazz, le folk, la comédie musicale, etc.

Sang-Yun Choi, *chef de chœur*



© DR

Sang-Yun Choi est le directeur artistique de l'Andong Civic Chorale depuis 2013.

Dr. Choi est reconnu comme l'un des jeunes chefs les plus prometteurs en Corée du Sud. À la tête de l'ACC, il a dirigé de grandes œuvres chorales avec orchestre dans un répertoire diversifié. En outre, il a dirigé en tant que chef invité la Ulsan Civic Chorale, la Yangsan Civic Chorale, la chorale des professeurs de musique de Daegu, etc. Il a obtenu son diplôme en composition à l'Université de Kyung Hee, une maîtrise en direction chorale de

l'Université de l'État de Floride et un doctorat en direction chorale de l'Université du Nord du Texas. Il dirige actuellement le Chœur de l'Université nationale Kyung-Pook en tant que professeur auxiliaire.

Jacques Mercier, *direction*



© Michel Crozera

Premier prix de direction d'orchestre à l'unanimité au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Jacques Mercier obtient aussi le Premier Prix du Concours international de jeunes chefs d'orchestre de Besançon. Assistant de Pierre Boulez à l'Opéra de Paris et à l'Ensemble Intercontemporain, il bénéficie également des conseils de Herbert von Karajan.

Jacques Mercier entame rapidement une carrière internationale. Il dirige de prestigieuses formations : l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de France, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre de la Suisse Romande... Qualifié de « Souveräner Dirigent » à Berlin, Jacques Mercier se produit au festival de Salzbourg tout comme à Séoul, Montréal, Kyoto, Helsinki... et Madrid, où il est cité par la critique comme « l'un des meilleurs chefs français et européens de sa génération. »

De 1982 à 2002, Jacques Mercier est directeur artistique et chef permanent de l'Orchestre national d'Île-de-France. « Déployant une énergie et un enthousiasme communicatif, Jacques Mercier est parvenu à hisser sa formation au premier rang des orchestres français. » (Olivier Bellamy dans *L'Événement du Jeudi*) ; « Jacques Mercier a fait la preuve irréfutable de son grand talent fait de précision et de maîtrise, mais aussi de flamme et de panache. » (Pierre Petit, *Le Figaro*).

Durant sept années, Jacques Mercier est chef permanent du Turku Philharmonic en Finlande : une expérience déterminante dans son approche des œuvres des compositeurs du Nord de l'Europe comme Sibelius, dont il s'attache à faire découvrir le répertoire en France.

Mais son talent, fait de précision, de rigueur, de finesse et d'une extrême sensibilité s'illustre à merveille dans le répertoire français des XIX^e et XX^e siècles jusqu'à la musique d'aujourd'hui qu'il défend avec passion. Il crée en particulier des œuvres de Iannis Xenakis, Luis de Pablo, Philippe Manoury et Wolfgang Rihm...

Pour le choix de ses enregistrements, Jacques Mercier fait preuve de curiosité et de pertinence. On lui décerne le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour *Bacchus et Ariane* d'Albert Roussel ainsi que le Prix de l'Académie du disque lyrique pour *Djamileh* de Bizet. Son enregistrement du *Martyre de Saint-Sébastien* de Claude Debussy paru chez RCA a obtenu le Choc du Monde de la Musique.

Dans le domaine de l'opéra, Jacques Mercier dirige tout particulièrement des œuvres issues du répertoire français : *Carmen*, *Faust*, *Béatrice et Benedict*, *Dialogues des Carmélites*, *Pelléas et Mélisande*, *Lakmé*, *Les Pêcheurs de perles*...

Élu Personnalité musicale de l'année 2002 par le Syndicat professionnel de la critique dramatique et musicale, Jacques Mercier est aujourd'hui chef permanent et directeur artistique de l'Orchestre national de Lorraine à Metz. Ses disques avec cette phalange ont tous obtenu un Diapason d'or de l'année, *L'An Mil* de Gabriel Pierné en 2007, *Antoine et Cléopâtre* de Florent Schmitt en 2008, *Le Petit Elfe ferme l'œil et Introït, Récit et congé pour violoncelle* de Florent Schmitt avec Henri Demarquette en 2014 (en plus d'un « Choc de l'année ») et un Diapason d'or pour le *Chevalier errant* et *Les Amours de Jupiter* de Jacques Ibert en 2015.

Lors d'une tournée de l'ONL, la presse allemande a qualifié Jacques Mercier de « Magicien de la baguette ».

Orchestre national de Lorraine

© Thomas Scherck



Fondé en 1976, l'Orchestre national de Lorraine (d'abord dénommé Orchestre philharmonique de Lorraine, Philharmonie de Lorraine) obtient en 2002 le label d'« orchestre national en région » par le Ministère de la Culture. Il donne, avec ses 72 musiciens, environ 80 concerts et représentations par an, à Metz dans la magnifique salle de l'Arsenal où il est en résidence permanente et à

l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole, au sein de la Région Grand Est (Reims, Charleville-Mézières, Saint-Louis, Épinal, Sarrebourg, Bar-le-Duc, Saint-Dizier, Lorraine-Nord, Moselle, Meurthe-et-Moselle, Haut-Rhin, Bas-Rhin, Vosges, Luxembourg-Haut..) mais également ailleurs en France et à l'étranger, où il est régulièrement invité par de grandes salles et festivals.

Jacques Mercier assure la direction de l'orchestre depuis 2002, lui permettant d'aborder les répertoires les plus variés, avec une affection particulière pour la musique française. Sous son impulsion, l'orchestre a développé une politique d'enregistrement discographique consacrée en priorité à des compositeurs français encore insuffisamment connus comme Gabriel Pierné, Théodore Gouvy, Florent Schmitt ou Jacques Ibert. Son dernier CD dédié à Gabriel Fauré et publié en 2017 sous le label La Dolce Volta a reçu de nombreuses distinctions.

Avec la création de la Cité musicale-Metz, l'Orchestre national de Lorraine élabore de nombreux projets conjoints avec l'Arsenal et la BAM : participation à des temps forts communs, concerts croisant les esthétiques, accueil commun de compositeurs en résidence, collaboration avec d'autres artistes associés...

L'éducation artistique et culturelle et la création de lien social sont au cœur des priorités de l'orchestre qui met en œuvre au sein de la métropole de Metz, mais aussi sur le territoire régional de nombreuses activités à destination du public scolaire et des familles ainsi que des publics plus éloignés de la musique. L'Orchestre national de Lorraine porte et coordonne depuis fin 2016 le projet DEMOS Metz Moselle.

Il dispose depuis 2009 de sa « Maison de l'Orchestre » où il effectue ses répétitions et expérimente de nombreux dispositifs pédagogiques.

En septembre 2018, l'Orchestre national de Lorraine devient Orchestre national de Metz. Un nouveau chef prendra sa direction : David Beland qui en devient le directeur musical et artistique, marquant une nouvelle étape dans l'histoire de l'orchestre.

L'Orchestre national de Lorraine est soutenu financièrement par la Ville de Metz, le Conseil régional du Grand Est et le Ministère de la Culture (DRAC Grand Est).

citemusicale-metz.fr

Président : Hacène Lekadir
Directrice Générale : Florence Alibert

3 avenue Ney 57000 Metz
Billetterie : 03 87 74 16 16



Grand Est
ALCANTARA CHAMPAGNE & COGNAC | COGNAC



Interreg 
Grande Region | Großregion